

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 2 (1908-1909)
Heft: 1

Rubrik: Echos et nouvelles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Echos et Nouvelles.

SUISSE

◎ La réunion de 1909 de l'Association des musiciens suisses aura lieu à Winterthour, les 26 et 27 juillet. Cette réunion consistera, outre l'assemblée générale annuelle, en trois concerts, dont un seul avec chœur et grand orchestre. M. le Dr Raddeke, directeur de musique à Winterthour, sera chargé de la préparation artistique de la réunion. La préparation matérielle est assumée par le « Musikkollegium » de Winterthour. Les compositeurs suisses ayant des œuvres à proposer pour le programme de cette réunion sont priés de les adresser à M. Edm. Rœthlisberger, président de l'A. M. S., à Neuchâtel.

◎ M. Georges CANIVEZ, depuis quelques années directeur de musique de la ville de Bulle, s'établit à Yverdon où il vient d'être nommé directeur de plusieurs associations musicales.

◎ M. Alonso COR DE LAS, dont nous annonçons d'autre part la nomination au poste de chef de l'« Orchestre symphonique » de Lausanne, est un homme d'une cinquantaine d'années, d'abord sympathique et d'élégante stature. Nos lecteurs nous sauront gré de leur donner quelques notes biographiques sur ce musicien appelé à jouer dans notre vie musicale un rôle prépondérant. M. Cor de Las est né à Murcia, en Espagne. Il a commencé ses études en 1878 au Conservatoire impérial de St-Pétersbourg, où il fut l'élève de Leschetitzky et d'Ant. Rubinstein, pour le piano. Il fit ensuite des tournées de concerts avec Sarasate, Piatti, Norman Neruda, puis se fixa à Paris où Gounod et Saint-Saëns l'engagèrent à embrasser la carrière de chef d'orchestre. Sur leur recommandation et sur celle de H. de Bülow, M. Cor de Las fut appelé à St-Pétersbourg, où il dirigea l'Opéra italien pendant de longues années. Entre temps, il accepta la direction d'une série de concerts à Stockholm, puis, en 1903, celle des concerts symphoniques du Théâtre royal de Madrid. Il s'établit ensuite à Munich, où il dirigeait d'une façon intermittente l'Orchestre Kaim, dont la situation précaire l'engagea à chercher une autre situation. Au cours de sa carrière théâtrale, M. Cor de Las est entré en relations avec les chanteurs et les cantatrices les plus célèbres de notre temps, aussi ses études spéciales l'ont-elles fait rechercher comme maître de chant, spécialement par les personnes qui se vouent au théâtre. Enfin, détail caractéristique et qui mérite bien d'être noté, en une ville cosmopolite comme la nôtre, M. Cor de Las parle et écrit six langues : le français, l'allemand, l'italien, l'anglais, le russe et l'espagnol.

◎ M. Rodolphe GANZ, notre compatriote actuellement établi à Berlin, annonce la publication prochaine de trente-six mélodies pour chant et piano de sa composition, ainsi que de plusieurs autres œuvres. Si l'on en croit le *Musical Courier* de New-York, le jeune pianiste et compositeur travaillerait actuellement à un opéra sur le texte de *Monna Vanna*, de M. Maeterlinck.

◎ M. Mathis LUSSY, notre éminent compatriote, auteur d'ouvrages très appréciés sur le rythme et sur l'expression musicale, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur à l'occasion de son quatre-vingtième anniversaire de naissance. Tous les musiciens ont applaudi à cette distinction, juste récompense d'une vie de labeur patient et persévérançant. M. Lussy prépare en ce moment une édition critique de la *Sonate pathétique* de L. van Beethoven.

◎ M. Adolphe REHBERG, violoncelliste, professeur au Conservatoire de Genève et qui fonctionna à diverses reprises comme juré dans des concours internationaux de musique, en France, vient de recevoir la rosette d'officier de l'Instruction publique.

◎ BALE. La prochaine fête de la « Société suisse des musiques » (harmonies et fanfares) aura lieu à Bâle, en 1909. Elle comportera deux catégories : 1. Sociétés composées exclusivement d'amateurs ; 2. Sociétés faisant appel au concours de professionnels.

◎ GENÈVE. Le Comité des « Concerts d'abonnement » prépare, sous la direction de M. B. Stavenhagen, dix concerts qui auront lieu aux dates suivantes : 7 et 21 novembre, 5 et 19 décembre 1908, 9 et 23 janvier, 6 et 20 février, 6 et 20 mars 1909. Les principaux solistes seront, pour le violon : M. Félix Berber, M^{me} E. Playfair ; pour le piano : M^{me} Cl. Kleeberg, MM. A. Friedheim, Willy Rehberg, Max Behrens ; pour le violoncelle : M. Kiefer (Munich) ; pour le chant : M^{me} Gaétane Vicq (Paris), MM. L. Hess (ténor, Munich) et

L. Frölich. Plusieurs sociétés chorales ont promis leur concours. On reprendra la *Faust-Symphonie* de Fr. Liszt, et l'on annonce, comme premières auditions à Genève : A. Bruckner, *Symphonie N° IX*; G. Mahler, *Symphonie N° II* avec soli et chœurs; R. Strauss, *Don Quichotte*; L. Bœhe, *Taormina*.

◎ Le nouveau chef d'orchestre du Grand Théâtre, M. Henri Kamm, est Suisse, ce qui, par le temps qui court, vaut bien d'être relevé, — bien plus, il est Suisse allemand et sa nomination, à laquelle chacun applaudit, est de bon augure, si, venant du reste après tant d'autres, elle engage nos compatriotes à une plus large réciprocité. M. H. Kamm est né à Saint-Gall, en 1872, et travailla le piano dès l'âge de quatre ans avec son père qui était professeur de langues modernes au Collège cantonal, puis avec M. Albert Meyer, le sympathique chef d'orchestre et compositeur saint-gallois. Il entra en 1889 au Conservatoire de Weimar, y étudia le piano, l'harmonie et plusieurs instruments d'orchestre, mais l'année suivante déjà passa au Conservatoire royal de Bruxelles où il fut élève de De Greef pour le piano, de Kufferath pour le contrepoint et de Bauwens pour le chant. Il sortit premier prix de piano puis dirigea pendant trois ans le chœur d'hommes de Klagenfurt (Autriche). M. Kamm se fixa ensuite à Aix-en-Provence et y fit représenter avec succès un opéra-comique en un acte. Dès lors, il se voua entièrement au théâtre et passa successivement, comme second chef et comme chef-adjoint, à Avignon, à Nice et au Grand Théâtre de Lyon. Ajoutons que M. Kamm a fondé les concerts classiques d'Aix-en-Provence et l'Association Beethoven de Nice. On est en droit d'espérer beaucoup de son activité artistique au théâtre de Genève.

◎ **LAUSANNE.** Deux nominations récentes au *Conservatoire et Institut de musique* : sur la proposition de M. E.-R. Blanchet, directeur, M. Sainsbury, organiste de l'Eglise anglaise, a été nommé professeur de piano. On comprend qu'une institution fréquentée par une si forte proportion d'étrangers ait recours à un professeur anglais qui est, en outre, un charmant homme et un collègue excellent. Enfin, le Comité a appelé aux fonctions de directeur M. Jules Nicati, professeur supérieur de piano, en remplacement de M. E.-R. Blanchet dont nous avons annoncé, en son temps, la démission. M. Nicati entrera en fonctions au mois d'octobre. Nous lui souhaitons une carrière directoriale heureuse, et à l'institution elle-même une ère de prospérité croissante, tant artistique que matérielle. On sait que M. Jules Nicati est né à Morges, le 16 octobre 1874, qu'il fut élève à Lausanne de MM. Eschmann-Dumur et Ch. Blanchet, à Strasbourg de M. Fritz Blumer, à Paris enfin de M^{me} Clauss-Szarvady. Revenu à Lausanne en 1902, il y fut nommé peu après professeur à l'Institut de musique, ce qui ne l'empêcha point de se faire entendre dans de nombreux concerts, tant comme soliste que comme accompagnateur d'un art délicat et subtil.

◎ La « Société de l'Orchestre symphonique » donnera, sous la direction de Monsieur Cor de Las, sept concerts d'abonnement, sans compter les deux concerts habituels au bénéfice du directeur et des membres de l'orchestre. Dates : 16 et 30 octobre, 13 et 27 novembre, 11 décembre 1908, 15 janvier (bénéfice du directeur), 12 et 26 février (bénéfice de l'orchestre), 12 mars 1909. Solistes engagés jusqu'à ce jour : M. Harold Bauer, pianiste; M^{me} Julia Culp, cantatrice; M. Carl Flesch, violoniste, etc. Quant aux Concerts symphoniques populaires du mercredi, à la Maison du peuple, ils recommenceront le dernier mercredi de septembre.

◎ La saison musicale s'annonce hâtive et bien remplie : le mercredi 23 septembre, concert donné par M. Gabriel Fauré, notre hôte de cet été, pour l'audition de ses œuvres, avec le concours de M^{me} L. Debogis-Bohy, cantatrice, et de MM. Gerber, Bott et Canivez. Au programme : une sonate pour piano et violon, un quatuor, des pièces pour violoncelle et dix mélodies. — Le mardi 29 septembre, concert donné par le Quatuor du Flonzaley, avec le concours de M^{me} M. Langie, pianiste. Comme nous l'avons annoncé déjà, ce quatuor a cessé (d'un commun accord avec son fondateur, M. E.-J. de Coppet) d'être une organisation privée et se voue désormais à la carrière des concerts. La saison prochaine sera des mieux remplies pour les artistes du « Flonzaley », car, après Lausanne, ils se feront entendre dans une série de villes de Suisse et d'Allemagne (notamment à Berlin où ils donneront trois séances), iront en Hollande pour une tournée de vingt concerts puis, vers la mi-décembre s'embarqueront pour l'Amérique où ils seront retenus par de nombreux engagements jusqu'au mois d'avril prochain.

◎ L'Ecole de musique de M^{me} Thélin vient d'adoindre à l'enseignement du piano celui du violon, pour lequel elle s'est assuré le concours de M. Keizer, violon-solo de l'Orchestre symphonique.

◎ **MONTREUX.** Le Conseil d'administration du Kursaal a nommé premier chef d'orchestre, en remplacement de M. J. Lange dont on se rappelle le brusque départ, M. de Lacerda, un musicien avantageusement connu en France, où il professa à la « Schola can-

torum » de Paris et dirigea des concerts symphoniques à Angers et à Nantes. Portugais d'origine, M. de Lacerda est Français par l'éducation et se rattache musicalement à la jeune école française.

② **NEUCHATEL.** Les Concerts d'abonnement donnés avec le concours de l'« Orchestre symphonique » de Lausanne, sous la direction de M. Cor de Las, auront lieu aux dates suivantes : I, 12 novembre (soliste, M. Harold Bauer, pianiste); II, 10 décembre 1908 (M^{me} Julia Culp, cantatrice); III, 14 janvier (sans orchestre, probablement concert d'instruments anciens); IV, 4 février (M^{me} E. Playfair, violoniste); V, 25 février (M^{me} Preusse-Matzener, cantatrice); VI, 11 mars 1909 (M. Carl Flesch, violoniste).

② **VEVEY.** On annonce pour le jeudi 17 septembre, au Théâtre de Vevey, deux intéressantes reconstitutions : *Le devin du Village*, opéra-comique en un acte, paroles et musique de J.-J. Rousseau (1753) et *La serva Padrona*, opera-buffa en deux actes (pour deux chanteurs et un sourd-muet !), musique de G.-B. Pergolesi (1734). L'audition de ces deux œuvres qui nous reportent en pleine époque de la « guerre des bouffons », sera précédée d'une conférence littéraire et musicale de M. Jules Carrara, sur J.-J. Rousseau.

② **ZURICH.** Les sciences musicales n'étaient plus représentées, à l'Université de Zurich, depuis le départ de M. le Dr Wilibald Nagel pour Dusseldorf, mais voici que simultanément deux privat-docents viennent de s'inscrire : MM. E. Bernouilli et E. Radecke, directeur de musique à Winterthour. Ce dernier a déjà fait sa leçon d'ouverture sur l'« Evolution de la musique au XIX^e siècle ». On sait qu'à Bâle M. le Dr Nef et à Berne M. C. Hess ont des cours analogues. Quand nos Universités romandes se décideront-elles à introduire un enseignement *scientifique* de la musique dans leur programme ?

② **Concours de chefs d'orchestre.** L'entrefilet suivant fait le tour de la presse musicale. Chacun devinera qu'il y est question de Lausanne. Mais l'auteur n'en serait-il pas M. X. lui-même ?... Voici du reste, *in extenso*, à titre de curiosité :

« Dernièrement avait lieu, en Suisse, un concours pour une place de chef d'orchestre devenue vacante à la suite de la démission du titulaire. Parmi les nombreux concurrents, on remarquait deux candidats que nous désignerons par les initiales X. et Z. Voici l'opinion des journaux impartiaux de la localité où se tenait le concours sur les deux candidats en question :

M. X. :

« ... Sa direction sobre et correcte a été très appréciée. Trait caractéristique, M. X. » dirige tout par cœur. Sous sa direction, les accompagnements des concertos n'ont guère » laissé à désirer. Sobre de gestes, M. X. dirige cependant avec autorité, il met fortement » en relief les moments les plus caractéristiques des œuvres qu'il interprète. »

M. Z. :

« ... Dans les *Maitres chanteurs*, ce n'était plus une danse d'apprentis, mais un » menuet d'hippopotames que M. Z. nous a servi. Quant à la symphonie de Beethoven (la » cinquième), elle nous a paru, pour la première fois, ennuyeuse, dans son interprétation » froide et mesurée. Presque constamment, dans l'accompagnement de la *Symphonie mon-tagnarde* de d'Indy, l'orchestre couvrait le piano. »

On s'Imagine, d'après ces comptes rendus, que M. X. devait remporter tous les suffrages. Erreur ! M. Z. fut nommé à l'unanimité. »

② **COUPURES DE JOURNAUX.** Les deux bureaux suisses de coupures de journaux : l'« Argus suisse de la Presse », à Genève, et l'« Echo suisse de la Presse », à Bâle, viennent de fusionner. L'« Argus » ayant absorbé l'« Echo », le service de l'expédition des coupures sera centralisé dès maintenant à Genève et assuré par les soins de l'« Argus ». Ce dernier prend de ce fait encore plus de développement.

ETRANGER

② **M. Auguste BUNGERT** a obtenu l'autorisation de dédier au comte Zeppelin une *Symphonie héroïque* en quatre parties, qu'il a terminée le 5 août 1908, le jour même du grand voyage aérien du comte.

② **M. Feruccio BUSONI** vient d'achever les paroles et la musique d'un opéra : *La scelta della sposa*, dont il a emprunté le sujet à une nouvelle d'Edgar Poe.

② **Mme Cécile KETTEN** a remporté cet été, à Royat entre autres, un succès considérable dans le rôle de Carmen, qu'elle incarne d'une façon très prenante et très pittoresque. « Très personnelle, dit le *Royat mondain*, M^{me} Kettent sait imprimer à l'héroïne de Mérimée une originalité, une grâce, une séduction, un charme tout particuliers ; aussi l'avons-nous

revue avec un intérêt très admiratif. Sa jolie voix chaude, grave et douce, aux inflexions mordantes, a des souplesses félines ; elle met en relief avec une vive couleur et une vibrante expression les pages passionnées de la musique de Bizet ; et le jeu de l'artiste souligne, avec tact et mesure, les multiples et impressionnantes caprices de la sauvage, coquette, cruelle et perverse Bohémienne. »

© **M. Aimé KLING**, dont nous avons annoncé précédemment le départ pour Londres, vient de récolter des applaudissements très flatteurs en interprétant dans un concert du « Queens Hall », dirigé par M. H. Wood, le concerto en *la* mineur, op. 33, pour alto et orchestre, de C. Saint-Saëns.

© **M. Max REGER** a reçu de l'Université d'Iéna le titre de *D^r hon. c.*, en témoignage de reconnaissance pour la part qu'il prit aux fêtes jubilaires de l'antique établissement en y faisant exécuter deux œuvres nouvelles : *Psaume C*, pour chœur, orchestre et orgue, et un *Weihegesang*, pour une voix d'alto, chœur et instruments à vent.

© **M^{me} Elsa RUEGGER**, la violoncelliste que ses compatriotes ont trop rarement l'occasion d'applaudir, part prochainement pour l'Amérique. Elle ne rentrera qu'en automne 1909 à Berlin pour y reprendre sa double activité de virtuose et de professeur au Conservatoire Scharwenka.

© **M. C. SAINT-SAËNS** est en ce moment en Suisse où il travaille à l'instrumentation d'une importante partition écrite pour *La foi*, le dernier ouvrage de M. Ad. Brieux. Le sujet en est l'agonie d'une religion. Le lieu de l'action : l'Egypte antique. Le compositeur dit lui-même que le drame l'a enthousiasmé et inspiré.

© **M. Ermanno WOLFF-FERRARI** vient d'achever un nouvel opéra, *Les Joyaux de la Madonne*, dans lequel il cherche à rendre le coloris pittoresque et l'agitation de la vie populaire napolitaine.

© **BERLIN** aura l'hiver prochain, dans la nouvelle « Salle Choralion », des concerts internationaux au cours desquels plusieurs compositeurs français, MM. Fauré, Debussy, Guilmant, Widor, etc., viendront diriger leurs œuvres.

© Nous avons rapporté en son temps qu'un grave conflit avait éclaté entre l'intendance générale des théâtres royaux de Berlin et M. Félix Weingartner, aujourd'hui directeur de l'Opéra de Vienne, auquel l'intendance de Berlin reprochait d'avoir rompu son contrat en se refusant à diriger encore les concerts symphoniques de l'Opéra royal. Le conflit est aujourd'hui aplani, grâce à l'intervention de M. Weingartner, qui s'est offert à verser une forte somme dans la caisse des veuves et orphelins des membres défunt de l'orchestre royal.

© **BRUXELLES**. Le Théâtre royal de la Monnaie a choisi « Lohengrin » comme spectacle d'ouverture. Les nouveautés annoncées sont : *Katharina*, d'Edgar Tiné ; *Monna Vanna*, de Henry Février ; *Eros Vainqueur*, de P. de Bréville, et *Iphigénie en Aulide* qui complétera le cycle d'œuvres de Gluck, montées par MM. Kufferath et Guidé, les très artistiques directeurs de la Monnaie.

© **CASSEL**. *Hochzeitsglocken*, opéra en un acte, d'Emmanuel Moor, texte de L.-V. Ferro, d'après une esquisse originale du compositeur, a été représenté pour la première fois le 22 août, sous la direction de M. le prof. Dr Beier, auquel il est dédié. L'action se passe dans un village de l'Oberland bernois. « Quant à la musique, dit un correspondant de Cassel, T. J., elle porte les traces évidentes d'un beau tempérament musical et d'un savoir technique important. Cependant, l'œuvre de Moor ne révèle aucune originalité marquante... La valeur de cet opéra réside surtout dans l'invention mélodique d'une réelle fraîcheur et qui se manifeste principalement dans les parties lyriques plutôt prépondérantes de l'ouvrage... »

© **CAUTERETS**. La représentation de *Siegfried*, de R. Wagner, sur le « Théâtre de la Nature » de la fameuse station d'étrangers des Pyrénées ne pouvait qu'échouer. On l'avait prédit sur tous les tons. « Mais, voilà ! dit notre confrère A. M., du *Monde musical*, on voulait faire de Cauterets le Bayreuth français ! Les Pyrénées ont protesté et ont déclaré qu'elles ne savaient pas être autre chose que les Pyrénées. A la bonne heure. A-t-on enfin compris, cette fois ? » Et il ajoute : « Il faut à la « nature » des spectacles tirés de son sein. Il n'en manque pas de beaux, d'éclatants, de splendides, depuis le simple jeu des nymphes, jusqu'à celui de la vie qui habite la montagne. Tant de touchants usages, tant de beaux costumes, tant de vieux airs, tant de jolies danses seraient à ressusciter, et pourquoi ne pas y employer le peuple même, comme c'est le cas pour les vigneron à la Fête de Vevey ? »

② **CHEMNITZ.** Le comité de la « Neue Bachgesellschaft » nous adresse le programme du IV^{me} festival Bach qui doit avoir lieu, du 3 au 5 octobre prochain, à Chemnitz : Samedi, 3 octobre, concert de musique religieuse dans l'Eglise St-Luc (Messe en *si* mineur, chantée par la maîtrise, renforcée). Dimanche, 4 octobre, à midi, concert de musique de chambre comprenant, entre autres, la cantate de mariage *O holder Tag, erwünschte Zeit*; le soir, second concert de musique religieuse dans l'Eglise St-Jacques, avec motets, cantates chorales (*Mein Freund ist mein* et *Du Hirte Israels*) et pour une voix seule (*Ich bin ein guter Hirt*), pièces d'orgue. Lundi 5 octobre, dans la matinée, assemblée générale de l'association; le soir, concert d'orchestre : *concerto brandebourgeois* (N^o 3), un concerto de piano et un de violon, cantate *Nun ist das Heil*.

② **GUEBWILLER.** De superbes orgues viennent d'être inaugurées par MM. A. Hamm, de Bâle, A. Schweizer, de Strasbourg et Widor en l'église Notre-Dame de cette ville d'Alsace. Elles sont dues à la célèbre maison Cavaillé-Coll-Mutin, de Paris. De l'avis unanime, l'orgue de Notre-Dame de Guebwiller est considéré comme le plus bel instrument d'Alsace.

② **HAMBOURG.** On a inauguré récemment une salle de concerts due à la munificence d'un amateur de musique, M. C.-E. Laëisz, mort en 1903 et qui a légué une somme de deux millions et demi de francs pour la construire et l'aménager. Cette salle peut contenir cinq cents exécutants et deux mille auditeurs.

② **LEIPZIG.** Le Théâtre royal annonce deux nouveautés pour la saison prochaine : *Ilsebill*, de notre compatriote, M. Fr. Klose, et *Le Vagabond et la Princesse*, de Pollini.

② **LONDRES.** Les compositeurs anglais ont trouvé en la personne de M. Henry-J. Wood un fervent protecteur. Voici en effet, d'après la *Pall Mall Gazette*, les œuvres d'auteurs nationaux que le distingué chef d'orchestre du « Queen's Hall » a inscrites au programme des concerts-promenades de la saison prochaine : Symphonie en *mi bémol* majeur, de Balfour Gardner; concerto pour violoncelle et orchestre, de Percy-H. Miles; concerto en *sol* mineur pour piano et orchestre, de York Bowen; *A Village Suite* pour orchestre, de Luard Selby; *Prélude d'« Agamemnon »*, de W.-H. Bell; enfin deux pièces pour orchestre du Dr Herbert Brewer.

② On célébrera, l'an prochain, le centième anniversaire de la naissance de F. Mendelssohn-Bartholdy par un grand festival qui aura lieu, vers la mi-juin, au Crystal-Palace. On y exécutera les oratorios *Elie* et *St-Paul*, ainsi que des œuvres symphoniques. Quatre mille exécutants prendront part à cette fête, sous la direction de M. F.-H. Cowen.

② **LYON.** L'inauguration de la *Salle Rameau* aura lieu probablement en novembre. M. Mutin y installe en ce moment un très bel orgue de trente-trois jeux. La « Société des Grands concerts » y donnera, au cours de la saison prochaine, sous la direction de M. Witkowski, une sorte d'*histoire de la symphonie française*, comprenant les œuvres de C. Franck, Lalo, Chausson, Saint-Saëns, V. d'Indy, A. Magnard et Guy Ropartz. Elle fera entendre en outre de grandes œuvres pour soli, chœurs et orchestre : *Oratorio de Noël* et *Passion selon St-Jean*, de J.-S. Bach; *Requiem*, de Mozart; *Chant de l'Avant*, de Schumann; *IX^{me} symphonie*, de Beethoven, et *Béatitudes*, de C. Franck.

② **MEXICO.** On se rappelle que M^{me} M.-L. Debogis-Bohy était engagée en juin dernier pour une série de vingt concerts historiques, dans le Bucareli-Hall, avec le concours du violoniste Barison et du pianiste Emeric Stefaniai. Ces auditions, devant un public de plus en plus nombreux, ont été une série ininterrompue de triomphes pour l'excellente cantatrice qui a eu l'aimable pensée de faire connaître des œuvres de plusieurs compositeurs suisses : Fr. Hegar, V. Andreatæ, C. Vogler, G. Doret, E. Jaques-Dalcroze, Pierre Maurice. Les journaux sont débordants d'enthousiasme et les titres seuls des articles qu'ils consacrent à notre compatriote en disent assez : « Un nouveau triomphe de M^{me} Debogis », « Great ovation is given to Maria-Louise Debogis », « Triunfo de Maria-Luisa Debogis », etc. Des propositions brillantes ont été faites à l'artiste pour l'engager à prolonger son séjour, à se fixer même définitivement à Mexico, mais elle trouve que « c'est trop loin de la Suisse ».

② **MILAN.** Une exposition internationale du théâtre aura lieu en 1913, pour fêter le centième anniversaire de la naissance de Verdi. Elle comportera trois sections principales et embrassera tout ce qui a rapport à la construction et à l'aménagement des théâtres, aux œuvres scéniques, aux artistes et à la législation théâtrale.

② **MUNICH.** Le nouveau *Concertverein* qui prend la succession des concerts Kaim donnera, sous la direction de M. Ferd. Löwe, douze concerts d'abonnement et vingt con-

certs populaires. Les programmes de ces derniers auront une tendance nettement didactique et comporteront : les douze symphonies « anglaises » de Jos. Haydn, les neuf symphonies de Beethoven, de nombreuses œuvres de Bach, Mozart, Schubert, Schumann, Mendelssohn, Berlioz, Liszt, Brahms, Bruckner, H. Wolf, R. Strauss, etc.

◎ **OSTENDE.** Nul n'ignore qu'Ostende est en quelque sorte la capitale d'été de la Belgique. Une vie artistique intense y règne, au concert comme au théâtre. Avec un orchestre de plus de cent musiciens, M. L. Rinskopf donne chaque année toute une série de nouveautés et les solistes les plus renommés se font entendre. Bien plus, l'association Ostende-Centre d'art a été chargée par M. Georges Marquet — qui mit à sa disposition une somme considérable — d'ouvrir un concours entre artistes belges, pour la composition d'œuvres dramatiques et lyriques. Le jury, qui a rendu son verdict le 12 août dernier, a décidé de ne point décerner de prix, mais a accordé des primes d'« encouragement » à quelques auteurs : M. Léon Dubois, *L'île vierge* (7500 fr.); M. Albert Dupuis, *Fidélaïne* (id.); M. Auguste de Boeck, *Reynaert de Vos* (2000 fr.); M. Désiré Pâque, *Vaima* (id.).

◎ **PARIS.** On sait que M. Henry Deutsch de la Meurthe avait organisé un concours international d'opéra et de drame lyrique. De façon à encourager les auteurs des six partitions les plus intéressantes, le jury a accordé un premier prix de fr. 10,000 à M. Lucien Lambert, *La Penticosa*, et cinq prix de fr. 4000 aux concurrents qui suivent : MM. Max d'Ollone, *Retour*; Jules Bouval, *Anna Dea*; Edm. Missa, *Aubeline*; Henri Maréchal, *Pia*, et Ezio Camussi, *La Dubarry*.

◎ **VARSOVIE.** M^{me} Marie Rutkowska, première danseuse à l'Opéra impérial, vient d'être reçue à son premier examen de droit, — c'est sans doute la première fois que le doctorat en droit fera son apparition dans un corps de ballet.

◎ **VIENNE.** Le conseil municipal de Vienne vient d'acquérir, pour le prix de 100,000 couronnes, la maison natale de Franz Schubert, une bâtie modeste sise au N^o 5 de la Nussdorferstrasse et portant enseigne « A l'écrevisse rouge ». On pense y installer un musée dont l'ouverture se ferait à la fin d'octobre. Le « Schubertbund » prépare pour la circonstance un festival d'œuvres du maître.

◎ Monsieur Weingartner, directeur de l'Opéra de la Cour, a arrêté le programme de la saison prochaine. Nous y relevons *Le Chemineau*, de MM. J. Richepin et Xavier Leroux; *Pelléas et Mélisande*, de MM. Maeterlinck et Cl. Debussy; *Benvenuto Cellini*, de Berlioz; *Cendrillon*, ballet, de Strauss; enfin *Samson et Dalila*, qui sera entièrement interprété en français, avec le concours de M. Ch. Dalmorès, le Lohengrin bayreuthien de cette année.

NÉCROLOGIE

Sont décédés :

— A St-Pétersbourg, au début de juillet, **Nicolas-A. Rimsky-Korsakow**, l'un des représentants les plus remarquables de l'Ecole russe contemporaine. Il était né à Tiekwine le 6/18 mars 1844 et avait été officier de marine jusqu'au jour où, en 1871, il accepta le poste de professeur de composition au Conservatoire de St-Pétersbourg, dont il devint plus tard le directeur. Victime des troubles qui agitèrent la Russie en ces dernières années, il en souffrit de diverses manières ; il fut révoqué de ses fonctions de directeur et vit interdire la représentation de son dernier drame lyrique, *Le coq d'or*. La carrière de compositeur de Rimsky fut extrêmement remplie et nous ne pouvons noter ici que ses principaux ouvrages. Il a écrit pour la scène : *Pskowitjanka* (1873), *La nuit de mai* (1880), *Snegourotchka* (1882), — on se rappelle le triomphe récent de cet ouvrage, à Paris), *Mlada* (opéra-ballet, 1892), *La nuit de Noël* (1895), etc.; pour l'orchestre : des symphonies, des ouvertures, des suites, un *Caprice espagnol*; puis un concerto de piano, une *Fantaisie* pour violon et orchestre, de la musique de chambre, de la musique chorale, etc., etc.

— A Rustschuk, à l'âge de 76 ans, **Dimitri Slaviansky d'Agréneff**, le directeur du chœur russe qui portait son nom et que nos principales villes applaudissaient encore tout récemment.

— A Leipzig, le 27 juillet, **Paul Homeyer**, organiste du « Gewandhaus » et professeur d'orgues au Conservatoire. Il était né à Osterode, le 26 octobre 1853. Homeyer a rédigé de remarquables éditions des œuvres d'orgue de J.-S. Bach, F. Mendelssohn et R. Schumann, ainsi qu'une petite *Méthode d'orgue*, écrite en collaboration avec R. Schwalm, dont les journaux annonçaient faussement la mort ces jours derniers.